

Abréviations utilisées dans les notes de cet article :

- A.B.P.O. : Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest.
 B.S.A.F. : Bulletin de la Société archéologique du Finistère.
 B.M.S.A.I.V. : Bulletin et Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine.
 B.M.S.H.A. de N. et L.A. : Bulletin et Mémoires de la Société historique et archéologique de Nantes et de la Loire-Atlantique.
 Bull.Soc. polym. Morbihan : Bulletin de la Société polymathique du Morbihan.
 M.S.Em. CDN : Mémoires de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord.
 M.S.H.A.B. : Mémoires de la Société historique et archéologique de Bretagne.
 R.H.E.F. : Revue d'histoire de l'Église de France.

III — L'histoire religieuse de la Bretagne à l'époque contemporaine (XIX^e-XX^e siècles)

Le renouveau de l'histoire religieuse de la France contemporaine doit beaucoup à la multiplication des études régionales depuis ces vingt dernières années. Celles-ci grâce, en particulier, à une nouvelle approche sociographique, ont élargi le champ d'observation traditionnel, religion des élites, rapports Église et politique, vocations masculines et féminines, naissance et développement des congrégations etc... à l'observation du peuple chrétien dans tous ses comportements, croyances, pratiques orthodoxes ou non, déviances ou rejet du prescrit (1). Ainsi peut-on dès maintenant brosser pour l'ensemble du pays un tableau plein de contrastes et de diversités, avant même les grands ébranlements de la seconde moitié du XX^e siècle (2). La Bretagne, souvent décrite comme un modèle de chrétienté dans la mesure où elle paraissait selon une historiographie traditionnelle une de ces terres de fidélité battue mais jamais submergée par le flot de la déchristianisation ou du détachement, a évidemment particulièrement retenu l'attention des chercheurs puisqu'il s'agissait d'étudier pour les XIX^e et XX^e siècles à la fois les permanences mais aussi les mutations d'un catholicisme en apparence omni-présent. Dès 1945, G. le Bras, en présentant un programme de recherches sur la vitalité religieuse de notre région, affirmait que les idées courantes à ce propos «étaient sommaires et illusoire» (3). Les travaux qui se sont multipliés depuis 1965 apportent une confirmation à cette hypothèse de départ en faisant ressortir la complexité du phénomène dans l'espace et dans le temps. L'Ouest, «laboratoire de la pastorale au XIX^e siècle» (4), est loin d'être immobile, tributaire de la longue durée et en particulier des changements amorcés avant même la crise révolutionnaire.

(1) *L'Histoire religieuse de la France XIX^e-XX^e siècles — Problèmes et méthodes* sous la direction de J. M. Mayeur. Paris, 1975.

(2) G. CHOLVY et Y. M. HILAIRE *Histoire religieuse de la France contemporaine 1800-1880*. Toulouse, 1985.

(3) G. LE BRAS «La vitalité religieuse de la Bretagne depuis les origines chrétiennes jusqu'à nos jours» conférence publiée in *Mémoires de la société d'Archéologie et d'Histoire de la Bretagne* T. XXVI, 1945 et reprise in *Études de sociologie religieuse* T. I, Paris, 1955, p. 83.

(4) G. CHOLVY et Y. M. HILAIRE op. cit. p. 265.

Pour replacer l'étude des structures et des mentalités religieuses dans l'évolution générale de la société bretonne, en particulier par rapport aux transformations économiques et politiques, les synthèses récentes apportent un éclairage non négligeable. Citons la classique. *Histoire de la Bretagne* sous la direction de J. Delumeau, ainsi que les deux volumes de l'*Histoire de la Bretagne et des pays celtiques* aux éditions Skol Vreizh (5). Pour une approche plus pointilliste mais très éclairante sur les milieux urbains, on se reportera également à l'histoire des grandes villes, Rennes, Nantes et Brest (6). Les cités, en particulier les deux grands ports de l'Ouest, du fait du brassage des populations, ont constitué des milieux de rupture où le détachement du monde ouvrier vis-à-vis de l'Église est perceptible dès le XIX^e siècle. Il n'est donc pas inutile d'insister sur leur spécificité par rapport aux campagnes environnantes restées plus fidèles. L'histoire départementale pour l'Ille-et-Vilaine et La Loire-Atlantique vient également d'être renouvelée et donne un cadre restreint mais utile pour aborder la question religieuse dans des microcosmes souvent contrastés (7).

Une synthèse récente permet d'aborder dans toute son ampleur l'évolution du catholicisme breton. «*L'Histoire religieuse de la Bretagne*» sous la direction de G. Devailly, prend naturellement place dans la collection de l'«*Histoire religieuse des provinces de France*» (8). Quatre grandes étapes ont été retenues par les auteurs pour notre période. La Révolution et la reconstruction concordataire ont été particulièrement importantes dans une région où la quasi-totalité des campagnes a été soulevée pendant dix années contre les ingérences répétées du pouvoir central, avec une imbrication évidente entre le politique et le religieux dans les pays «blancs» ou «bleus», et une opposition plus marquée encore entre les villes républicaines et les bocages contre-révolutionnaires. Les étapes de la reprise s'échelonnent entre 1802 et 1850, variables selon les diocèses, en particulier dans le domaine du recrutement sacerdotal. C'est également le moment de la naissance de nouvelles congrégations religieuses locales, 16

(5) *Histoire de la Bretagne* sous la direction de J. DELUMEAU n. éd. Toulouse, 1974.
Histoire de la Bretagne et des pays celtiques de 1789 à 1914. Morlaix, 1980.
La Bretagne au XX^e siècle. Morlaix, 1983.

(6) *Histoire de Nantes* sous la direction de P. BOIS. Toulouse, 1977.
Histoire de Rennes sous la direction de J. MEYER. Toulouse, 1972.
Histoire de Brest sous la direction d'Y. LE GALLO. Toulouse, 1976.

(7) *L'Ille-et-Vilaine des origines à nos jours* sous la direction de F. LEBRUN. Saint-Jean d'Angély, 1984.
La Loire-Atlantique des origines à nos jours sous la direction de F. ABBAD. Saint-Jean d'Angély, 1984.

(8) *Histoire religieuse de la Bretagne* sous la direction de G. DEVAILLY. Chambray, 1980.

en tout, visant l'instruction des enfants ou le soin des malades. « L'essor et l'expansion » caractérisent la seconde moitié du siècle : poussée des vocations, montée de l'ultramontanisme, développement de la pastorale, expansion scolaire en sont les éléments principaux avec la transformation du paysage religieux due aux constructions d'églises. « Épreuves et renouveau (1900-1950) sont traités plus rapidement avec bien sûr les répercussions de la séparation de l'Église et de l'État, le développement de l'action catholique, les conflits dus au problème de l'école libre, l'entrée des chrétiens en politique avec la « démocratie chrétienne » et le Sillon... Les lendemains de la Seconde guerre mondiale sont tout juste abordés, faute de travaux d'ensemble sur cette époque encore très proche.

Il est évident qu'une telle synthèse est toujours tributaire des recherches qui ont jusqu'à maintenant davantage porté sur le XIX^e siècle. Cependant, la longue durée peut être également saisie de façon appréciable pour deux diocèses, Rennes et Nantes, grâce aux volumes de la collection de l'*Histoire des diocèses de France* (éditions Beauchesne) (9). Du premier, on retiendra sommairement que les blancs de l'époque révolutionnaire sont d'abord des insoumis mais qu'ils ne sont pas forcément plus pieux que les autres. Ainsi de 1789 à 1950 se maintiendra en Ille-et-Vilaine un christianisme fervent mais républicain, principalement sur le littoral malouin et dans le centre du département, d'où l'écart regretté par le clergé entre une intense pratique religieuse et les « mauvais votes ». A partir de là sont analysés des comportements de foi qui dépassent les barrières politiques avec le phénomène bien étudié par M. Lagrée des canonisations populaires touchant des « saints » bleus et blancs. Après 1960, le décalage entre les deux sociétés, ecclésiastique et civile, explique le changement brutal des mentalités et la remise en cause du modèle post-tridentin déjà fortement ébranlé, avec « la greffe brutale du capitalisme moderne sur une région à la fois archaïque et à fortes traditions religieuses ». En ce qui concerne Nantes, diocèse très composite donc difficile à appréhender, ayant fourni un grand nombre de zouaves pontificaux mais aussi de militants C.F.D.T., l'opposition est très nette entre le monde industriel de la Basse-Loire qui ne cesse de se développer et les régions agricoles plus lentes à entrer dans la modernité. Les comportements des populations sont souvent hétérogènes. Les ouvriers trouvent rapidement de nouveaux points d'ancrage dans l'action syndicale et le refus du cléricisme, tandis que les paysans restent plus longtemps attachés aux réflexes traditionnels de fidélité au curé et au châtelain. Le problème de l'école libre demeure capital dans la compréhension des affrontements politico-religieux. A

(9) *Histoire des diocèses de France : Rennes* sous la direction de J. DELUMEAU. Paris, 1979.

Histoire des diocèses de France : Nantes sous la direction d'Y. DURAND. Paris, 1985.

partir de 1966, la crise du clergé touchera de façon dramatique une chrétienté déjà divisée mais dont les événements de 1968 accéléreront les incertitudes dues aux retombées encore mal appréciées du concile Vatican II.

Dans le cadre d'une analyse chronologique plus fouillée de l'histoire des diocèses, quatre points de repère nous sont fournis par des thèses concernant Vannes, Rennes et Nantes. Cl. Langlois a étudié la reconstruction post-concordataire dans le Morbihan de 1800 à 1830 (10). Celle-ci, par rapport à bien d'autres exemples, a été rapide et complète « presque facile ». Les évêchés de Pancemont, Bausset-Roquefort et la Motte sont marqués par un recrutement sacerdotal vite redressé, 400 prêtres en 1807, 560 en 1825, et un cadre pastoral solidement restructuré. Dès 1827, chaque village possède au moins son église reconstruite ou neuve, un recteur, un presbytère. La plupart des anciennes congrégations sont revenues avec un personnel renouvelé, rajeuni. Les maisons de retraite accueillent des milliers de fidèles qui ont à leur disposition une littérature en breton. Au total, sous la Restauration, plus de la moitié de la population du département ne parlant que cette langue dispose sans doute d'une quarantaine d'ouvrages de piété. Le catholicisme post-tridentin fournit le modèle du « bon prêtre » dont le zèle s'exerce dans le cadre de la mission héritée du siècle passé ou de la prédication teintée de rigorisme. En ce qui concerne les fidèles, on doit tenir compte d'un double phénomène : la christianisation de la religion populaire dans tout le foisonnement de manifestations parfois hétérodoxes avec la dévotion aux saints guérisseurs, le culte des morts et les pratiques magiques de toutes sortes, et la popularisation de ce même catholicisme post-tridentin, dévotion au Saint-Sacrement, confréries etc... Ainsi s'opère « la christianisation des campagnes, la lente pénétration en pays breton, l'abandon de rôle privilégié des villes côtières », et en contre-partie la déchristianisation de la bourgeoisie selon des mécanismes spécifiques.

M. Lagrée reprend la même enquête pour l'Ille-et-Vilaine en la centrant sur les années 1815-1848 (11). Il insiste également sur la rapidité de la remise en place des structures ecclésiastiques. Mais son attention est particulièrement attirée par le peuple des fidèles avec l'étude des sensibilités collectives et la description des christianismes bleu et blanc déjà évoqués. De même signale-t-il la présence des Louisets anti-concordataires, dissidents de la petite Église, que l'on retrouve également dans le Morbihan en petits noyaux dispersés. Si la pastorale demeure très classique, le

(10) CL. LANGLOIS *Le diocèse de Vannes au XIX^e siècle 1800-1830*. Paris, 1974.

(11) M. LAGRÉE *Mentalités, religion et histoire en Haute-Bretagne au XIX^e siècle. Le diocèse de Rennes 1815-1848*. Paris, 1977.

cadre est cependant renouvelé : 35 succursales érigées pour les années 1822-1850. Le diocèse se caractérise donc par un équipement apostolique en équilibre, mais il connaît des difficultés ou des points faibles. De 1831 à 1835, la crise mennaisienne a particulièrement touché le clergé. En effet, Mgr de Lesquen est un ami des Lamennais ; ainsi s'explique que le diocèse ait été choisi « comme laboratoire d'expérimentation pour les grands projets de régénération de l'Église caressés par les deux frères ». De même, et malgré l'ouverture relative de Mgr Brossays Saint-Marc aux problèmes du monde moderne, la question de la pastorale urbaine et des problèmes sociaux reste ouverte.

Le diocèse de Nantes a été étudié pour la première moitié du XIX^e siècle par deux thèses qui couvrent respectivement les années 1813-1849 et 1849-1870 (12). On notera dans ce cas un démarrage plus lent, en particulier pour les vocations sacerdotales. De 1802 à 1812, on ne compte que 250 ordinations pour 292 décès, soit un déficit de 42 prêtres. Par la suite, ce retard sera largement comblé avec même un sur-effectif vers 1849, ce qui posera le problème des carrières pour les jeunes générations d'ecclésiastiques. Les évêques, en particulier Mgr de Guérides, Mgr de Hercé et Mgr Jaquemet, se sont efforcés de répondre aux besoins de leur temps par l'organisation de retraites, de jubilés, de missions et la création de multiples œuvres de charité ou de préservation. Dans le domaine politique, les rapports du clergé et du pouvoir ne sont pas sans connaître des difficultés, en particulier sous la Monarchie de Juillet et sous le Second Empire, surtout après 1860 avec la question romaine. L'étude des « familles épiscopales » permet de connaître les méthodes de gouvernement qui justifient pleinement la formule de Taine : « dans le diocèse la monarchie limitée et tempérée s'est convertie en une monarchie universelle et absolue ». Le milieu du siècle est également marqué par le triomphe de l'ultramontanisme, mais aussi par l'extraordinaire fièvre de bâtir qui s'empare des paroisses ; 79 chantiers pour le seul épiscopat Jaquemet (1849-1869) (13). Cette chrétienté est contestée en particulier dans la ville de Nantes. La franc-maçonnerie s'est trouvée tout naturellement à l'avant-garde de l'offensive relayée par une minorité protestante très active. Il y a également un rapport étroit entre le développement du républicanisme et de l'anticléricalisme, prélude aux affrontements de la III^e République.

(12) M. FAUGERAS *Le diocèse de Nantes sous la Monarchie censitaire (1813-1849)*. 2 vol. Fontenay-le-Comte, 1964.

M. LAUNAY *Le diocèse de Nantes sous le second Empire*. 2. vol. Nantes, 1982.

(13) M. LAUNAY « La construction d'églises dans le diocèse de Nantes au milieu du XIX^e siècle » in *Enquêtes et documents*. Centre de recherches sur l'histoire de la France atlantique — Université de Nantes T. III, 1975 p. 157-169.

Depuis la magistrale étude d'A. Siegfried, toujours très utile (14), le thème religion et politique est au cœur des analyses des comportements collectifs. Les clivages entre chouans et républicains, entre bleus, blancs ou rouges qui ont marqué la vie régionale pendant un siècle et demi ne peuvent être expliqués sans faire référence aux notables et au clergé. Les origines de telles divergences sont à chercher durant la période révolutionnaire (15). On peut insister, comme le fait Cl. Petitfrère, sur ces rapports entre religion et contre-révolution qui trouvent leurs prolongements durant toute la première moitié du XIX^e siècle (16). Le corps ecclésiastique a dans son ensemble rêvé d'un âge d'or, d'un Ancien Régime idéalisé et à jamais disparu. On comprend mieux alors quelle sera son attitude à l'occasion du premier centenaire de la Révolution (17). Mais entre-temps, il a fallu composer avec les régimes successifs, quitte à reprendre le thème de la croisade comme l'ont fait les légitimistes durant la crise romaine du milieu du siècle. Le cas du pays nantais, analysé par M. Faugeras et M. Launay, est exemplaire à ce propos (18). Par la suite, les notables sont de moins en moins suivis et les départements bretons, à l'exception du Morbihan, ont assez vite voté républicain (19). Dans le cadre d'une étude d'ensemble du comportement politique de l'épiscopat français de 1870 à 1883, J. Gadille a notamment évoqué le cas des évêques de l'Ouest (20). Que l'Église se sente à nouveau menacée dans ses œuvres ou ses écoles et les tensions refont surface, c'est ce qu'ont montré plusieurs mémoires de

(14) A. SIEGFRIED *Tableau politique de la France de l'Ouest*. Paris, 1913.

(15) P. LEGOUÉ *Aspects sociaux du problème religieux en Ille-et-Vilaine 1789-1793* Mémoires de maîtrise. Rennes, 1970.

(16) Cl. PETITFRÈRE « Religion et contre-révolution dans l'Ouest » in *A.B.P.O.* T. 91, 1984 n° 3 p. 312-317.

J. LE ROUVREUR *Les relations entre autorités civiles et religieuses en Ille-et-Vilaine sous la Restauration et la Monarchie de Juillet 1814-1848*. Mémoire de maîtrise. Rennes, 1973.

(17) M. LAGREE « Le clergé breton et le premier centenaire de la Révolution française » *A.B.P.O.* 1984 n° 3 p. 249-267.

(18) M. LAUNAY « Rome et la conscience catholique dans l'Ouest » *A.B.P.O.* T. 90 1983 n° 2 p. 145-155.

M. FAUGERAS Un aspect local de la question romaine : l'aide nantaise au Saint-Siège 1860-1870. 1^{re} partie *A.B.P.O.* 1983 n° 1 p. 47-72 t. 90; 2^{ème} partie *A.B.P.O.* 1984 n° 4 p. 393-421 t. 91.

(19) H. GOALLOU *L'Évolution politique du département d'Ille-et-Vilaine du 2 décembre 1851 au 5 janvier 1879*. Thèse Lettres dactyl. Rennes, 1971, également du même : « Pratique religieuse et opinions politiques en Ille-et-Vilaine à la fin du XIX^e siècle » in *A.B.* 1965 T. 22 n° 2 p. 299-309.

(20) J. GADILLE *La pensée et l'action politiques des évêques français au début de la III^e République 1870-1883*. 2 vol. Paris, 1967.

maîtrise, notamment pour l'Ille-et-Vilaine ou les Côtes-du-Nord (21). Les grands affrontements se situent évidemment à l'occasion des Inventaires de 1906. Une présentation d'ensemble en a été donnée par J. Chardonnet dans son évocation des rapports entre l'Église et l'État en Bretagne sous la III^e République (22). Mais on est loin généralement de l'unanimité décrite par la presse cléricale et en particulier par les « Semaines religieuses ». La Loire-inférieure a fait l'objet d'une minutieuse observation de L. Pellerin (23). Celle-ci révèle une typologie assez nuancée avec des paroisses ayant eu des manifestations symboliques ou moyennes et des communautés ayant connu des manifestations dures ou « fanatiques ».

La méfiance des cadres religieux vis-à-vis de la République et de la modernité est contrebalancée par la suite par le rôle des abbés démocrates, l'influence du Sillon, décrite pour la région, mais à grands traits, par J. Caron dans sa thèse (24), et la diffusion d'un grand journal comme l'Ouest-Éclair de l'abbé Trochu (25). Cependant, la tendance à la critique est toujours vivace et on la retrouve dans le succès d'un mouvement comme celui de l'Action française. Il reste beaucoup à faire pour connaître l'impact exact de celui-ci, en particulier dans le clergé. Deux aspects très suggestifs ont été présentés à son propos, pour Saint-Brieuc par M. Daboutet et pour Nantes par M. Faugeras (26). Dans ce dernier cas, Mgr Le Fer de la Motte, de conviction royaliste et ami de l'Action française, fait partie de ceux qui, à la suite de la condamnation de 1926, ont obéi d'un « cœur lourd ». Près de la moitié des étudiants du grand séminaire partageaient ses sympathies avec nombre de prêtres engagés dans le ministère, d'où le désarroi qui s'empara d'une partie du diocèse, en particulier avec les

(21) A. FEILLARD *L'Ille-et-Vilaine devant les lois scolaires républicaines à travers la presse locale 1883-1890*. Rennes, 1973.

L. LE CLERC de la Herverie *Religion, politique, presse dans le département des Côtes-du-Nord, 1901-1906*. Rennes, 1981.

(22) J. CHARDONNET *L'Église et l'État en Bretagne sous la III^e République* in *Le Mémorial des Bretons* T. V, 1870-1940. Rennes, 1979 p. 21-63.

(23) L. PELLERIN *Bloc agraire et comportement paysan — Les réactions aux inventaires en Loire-Inférieure (février-mars 1906)*. Faculté de droit. Nantes, 1976.

(24) J. CARON *Le Sillon et la démocratie chrétienne 1894-1910*. Paris, 1967.

(25) Ch. A. CARDOT « La presse rennaise sous la III^e République (1870-1940) » in *Le Mémorial des Bretons* op. cit. p. 265-289.

(26) J. DABOUTET *La section d'Action française de Saint-Brieuc à travers les papiers personnels d'Alain Raison du Cleuziou*. Mémoire de maîtrise de Rennes, 1973.

M. FAUGERAS « La condamnation de l'Action française par l'Église catholique au pays nantais », n° 1 in *Enquêtes et documents* T. V, Nantes, 1980 p. 101-167; n° 2 Ibidem T. X, Nantes, 1985 p. 179-216.

sanctions liturgiques (mariages, enterrements) qui furent appliquées avec modération. Si, pour les années qui suivent la seconde guerre mondiale, il est possible grâce à des travaux d'ensemble de retracer l'évolution politique de la région (27), par contre, beaucoup plus rares sont les monographies consacrées aux rapports Église et pouvoir. On citera à titre d'exemple et de modèle l'aperçu donné par M. Gicquello pour le Morbihan (28). D'une façon générale, l'engagement des chrétiens dans la politique se présente d'une façon très diversifiée au fur et à mesure que l'on se rapproche de la période strictement contemporaine suivant un processus qu'il s'agirait de définir avec précision.

La vitalité du peuple chrétien repose d'abord sur le dynamisme du clergé chargé de l'encadrer. Il est donc essentiel d'aborder plusieurs questions à ce propos : recrutement, formation, mentalités. La période révolutionnaire est marquée par l'opposition entre jureurs et réfractaires, objet d'une historiographie pendant longtemps très engagée. Une analyse objective est indispensable. A. Cariou a, dès 1965, mesuré l'impact de la Constitution civile du clergé dans le Morbihan (29). Le mémoire de Baik In-Ho donne enfin des précisions importantes sur les prêtres assermentés de Loire-Inférieure entre 1790 et 1802 avec leur comportement face aux divers serments demandés. Sur toute la période, le pourcentage de ceux qui se sont engagés dans une telle démarche s'élève à 18 % : 14 % pour le clergé séculier, 32 % pour le clergé régulier (30). La carte fournie par M. Lagrée pour 1791 est également très révélatrice de l'ensemble de la Bretagne : l'adhésion au serment est un phénomène strictement localisé avec « d'évidents effets d'entraînement collectif » : Trégor, diocèse de Quimper, estuaire de la Loire, singulièrement sur la rive gauche (31). Plus classiques sont les études du chanoine Jarnoux sur les victimes des célèbres noyades de Nantes et d'une façon générale sur les persécutions dont furent

(27) Y. HELIAS *L'évolution politique de la Bretagne depuis 1945*. Faculté des sciences juridiques de Rennes. Mars 1978.

(28) M. GICQUELO *L'Église et le pouvoir politique dans le Morbihan depuis le début du XIX^e siècle. De la défense d'un pouvoir à l'exigence du service de l'Évangile*, Mémoire, Institut catholique de Paris I.E.S. 1977.

(29) A. CARIOU « La constitution civile du clergé dans le département du Morbihan » in *Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*. T. XLV, 1965 p. 59-88.

(30) BAIK IN-HO *Les prêtres assermentés du diocèse de Nantes pendant l'époque révolutionnaire (1790-1802)*. Mémoire de maîtrise. Nantes, 1985.

(31) M. LAGREE et R. NEVEU *Catholicisme et société dans l'Ouest. Cartes et statistiques T. 2. Le XIX^e siècle*. Centre de recherches d'histoire religieuse de l'Ouest, Greco n° 2. Université de Nantes-Bretagne s.d. p. 17.

l'objet les prêtres réfractaires (32). La mémoire de tous ces événements douloureux et l'interprétation qui en a été donnée par la suite, avec l'analyse des rôles inversés entre prêtres et laïcs, ont fait l'objet d'un article de M. Lagrée (33). On comprend dans ces conditions la difficulté de la remise en ordre du clergé au lendemain du Concordat, avec les luttes de tendance qui survivent à la paix civile et religieuse. Celles-ci ont été bien vues pour le diocèse de Quimper par J. L. Le Floch avec la description des deux essais de schisme de Landunvez et du Trégor (34).

A Vannes, les affrontements sont d'un autre ordre. Ils relèvent des conceptions divergentes des curés, notamment en matière de théologie morale (35). L'évolution du recrutement sacerdotal est maintenant connue pour l'ensemble de la Bretagne, au moins jusqu'à la veille de la première guerre mondiale, avec la décade des années 1891-1896 et la reprise au tournant du siècle suivie, à nouveau, d'une baisse des moyennes (36). Dans le cas de Quimper et de Nantes, on peut prolonger l'observation jusqu'aux lendemains du concile de Vatican II. L'importante thèse de 3^e cycle de F. Chantepeie précise, pour les années 1915-1966, les origines sociales et géographiques du clergé nantais et la vitalité d'un diocèse qui fournit encore, entre 1955 et 1965, une vingtaine d'ordinations par an (37). Là comme ailleurs, la grande crise des vocations se fera sentir dès 1966 et surtout après 1970.

(32) A. JARNOUX *La Loire leur servit de linceul — les prêtres victimes de la première noyade — Nantes le 16 novembre 1793*. Quimper, 1972, également *Aux pays nantais ceux-ci furent traqués — Prêtres fusillés, massacrés ou guillotins 1793-1797*. Quimper, 1974.

(33) M. LAGREE «Prêtres et laïcs dans la légende contre-révolutionnaire» in *A.B.P.O* T. 89, 1982 n° 2 p. 229-235.

(34) J. LE FLOCH «L'organisation du clergé dans le diocèse concordataire de Quimper en 1803». 1^{ère} partie in *Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne* T. LIX. 1977 p. 155-167. 2^{ème} partie in *Bulletin de la société archéologique du Finistère* T. CIV. 1976 p. 209-237.

(35) J. MAHUAS «Les luttes de tendances dans le clergé vannetais au début du XIX^e siècle» in *Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*. T. XLIX, 1969 p. 159-170.

(36) A. VAILLANT *Le clergé séculier en Ille-et-Vilaine au XIX^e siècle*. Mémoire de maîtrise. Rennes, 1972.

M. FAUGERAS «Vocations sacerdotales et religieuses d'hommes dans le diocèse de Nantes 1803 à 1914» in *Bulletin de la société archéologique et historique de Nantes et de la Loire-Atlantique*, 1981, T. 117 p. 101-132.

(37) Ch. GIRARD *Évolution quantitative du clergé diocésain de Quimper de 1803 à 1968*. Mémoire de maîtrise. Rennes, 1968.

F. CHANTEPIE *Les vocations sacerdotales et religieuses d'hommes et de femmes dans le diocèse de Nantes de 1915 à 1966*. Thèse de 3^e cycle dactyl. Nantes, 1984, 4 vol.

Évolution du clergé nantais depuis 100 ans. Service diocésain de sociologie — Ronéoté — Nantes, 1976.

Le clergé est évidemment très fortement marqué par ses années de formation. J. R. Chotard s'est attaché au petit séminaire de Guérande, des origines à 1966, avec l'analyse de l'éducation intellectuelle et morale des futurs clercs. Isolés du monde durant tout le XIX^e siècle, il faut attendre les lendemains de la seconde guerre mondiale pour les voir profiter d'une ouverture sur les réalités contemporaines (38). Durant tout le siècle passé, les pasteurs coulés dans le même moule s'attachent à une pastorale plus axée sur la préservation d'une chrétienté que sur la conquête des milieux sociaux en voie de détachement. Leur vie quotidienne, leurs réactions face aux dangers du monde ont été très finement étudiées par Y. Le Gallo dans son importante thèse d'état pour la période 1800-1830. Celle-ci est malheureusement restée inédite (39). Pour connaître le milieu des curés de campagne, on se reportera au journal de l'abbé Allain, curé de Crossac, en Grande-Brière, de 1830 à 1880. Omnipotent, le chef de la communauté paroissiale s'intéresse à tout ce qui fait évoluer le monde paysan en exerçant un droit de haute surveillance qui sera de plus en plus mal accepté à la fin du siècle (40). Le « métier » de curé est analysé sous l'angle sociologique par D. Bizeul qui étudie le pays nantais de 1900 à 1960. Depuis les engagements politiques des pasteurs jusqu'à l'administration des œuvres sociales, en passant par les « intérêts professionnels », c'est tout l'univers cléricale qui est placé sous observation avec une certaine tendance cependant à la simplification (41). L'engagement à côté des agriculteurs dans la création des premières caisses de crédit mutuel, et le désir de contribuer à la formation des élites de la jeunesse, est perceptible chez nombre de curés dès la fin du XIX^e siècle. Cette nouvelle forme d'apostolat est décrite par des biographies récentes, notamment pour l'abbé Thomas qui exerça une influence remarquable dans tout l'Ouest (42). Il est à souhaiter que se multiplient de semblables études qui éclaireront le rôle des abbés sociaux ou démocrates.

Le monde des religieux et religieuses est encore assez mal connu. Cependant, leur recrutement a fait l'objet de travaux récents qui, en particulier pour les femmes, s'intègrent à des enquêtes nationales. Cl. Lan-

(38) J. R. CHOTARD *Séminaristes... une espèce disparue? Histoire et structure d'un petit séminaire — Guérande (1822-1966)*. Sherbrooke, 1977.

(39) Y. LE GALLO, *Prêtres et prélats du diocèse de Quimper, de la fin du XVIII^e siècle à 1830*. Thèse d'état dactyl. 2 vol. Brest, 1980.

(40) M. LAUNAY *Un seul pasteur, un seul troupeau — La Brière catholique au XIX^e siècle*. Nantes, 1984.

(41) D. BIZEUL, *Le métier de curé (sur le clergé rural nantais entre 1900 et 1960)*, Thèse de 3^e cycle en sociologie — Université de Nantes, 1979.

(42) Pierre-Joseph Thomas *vicaire de la Grignonais... ou l'histoire des caisses rurales de crédit mutuel*. Nantes, 1984.

glois, dans sa thèse sur *les Congrégations féminines françaises à supérieure générale au XIX^e siècle*, a bien montré comment le siècle passé a été l'âge d'or de ces congrégations qui sont à leur apogée vers 1880 (43).

Son analyse intéresse notre région par nombre d'exemples. Les origines, le développement des sœurs de la Charité de Saint-Louis (Vannes), de l'instruction chrétienne (Saint-Gildas-des-Bois) etc. apparaissent dans plusieurs cartes et croquis. Il faut mentionner d'une façon particulière les petites sœurs des pauvres qui disposent en 1876 de près d'une centaine de maisons en France. D'une façon générale, les vocations bretonnes deviennent de plus en plus nombreuses après 1850, avec les types de développement congréganiste assez différents. Au niveau local, l'opposition est également marquée entre les diocèses, ainsi pour ceux de Rennes ou de Nantes, étudiés par l'auteur qui profite, pour ce dernier, de l'analyse faite par M. Faugeras (44). Avec le temps, le recrutement se fait plus lointain et plus diversifié, en particulier pour les vocations rennaises. À côté des communautés bien structurées, il faut insister sur le rôle des Tiers-Ordres qui sont massivement implantés en milieu rural. Ceux-ci intègrent une élite de jeunes femmes dans des communautés paysannes marquées par l'isolement géographique et le surcélibat féminin. Les «sœurs de plein-vent» éduquent les enfants, leur enseignent le catéchisme et soignent les malades. Le cas du Morbihan est à ce sujet exemplaire (45). Pour l'histoire des congrégations de frères enseignants, on dispose de la thèse toujours très utile de P. Zind, en particulier pour les frères de l'Instruction chrétienne de J. M. de Lamennais (46). Le rayonnement de ces derniers et leur influence pour une période postérieure ont été abordés par J. Bigorne (47). On retrouvera également leurs traces dans les thèses régionales déjà mentionnées. C'est le même cas pour les communautés contemplatives qui se sont développées ou reconstituées dans des cadres anciens ou nouveaux. Les Cisterciens s'implantent à Timadeuc en 1841, les Bénédictins à Sainte-Anne de Kergonan en 1897, les Bénédictines à Saint-Michel de Kergonan en 1898. Les moines de la Pierre-qui-vire essaient à Landévennec en 1878. C'est également l'aventure de Dom

(43) Cl. LANGLOIS *Le catholicisme au féminin — Les congrégations françaises à supérieure générale au XIX^e siècle*. Paris, 1984.

(44) M. FAUGERAS «Vocation religieuses de femmes dans le diocèse de Nantes au XIX^e siècle» (1802-1914) in *Enquêtes et documents* T. I, 1971, p. 239-281.

(45) Cl. LANGLOIS et P. WAGRET *Structures religieuses et célibat féminin au XIX^e siècle*. Lyon, 1972.

(46) P. ZIND *Les nouvelles congrégations de frères enseignants en France de 1800 à 1830*. Saint-Genis-Laval, 1969.

(47) J. BIGORNE *Les frères de l'Instruction chrétienne et la République dans l'arrondissement de Ploërmel 1870-1905*. Mémoire de maîtrise. Rennes, 1981.

Alexis Presse à Boquen à partir de 1936. Sur tous ces développements, un ouvrage collectif sur les *Abbayes bretonnes* donne des notices utiles (48). On ne saurait non plus oublier le rôle de pionnier dans le domaine agricole de l'abbaye de Melleray dont l'exploitation est, au siècle passé, un modèle du genre (49).

L'importance attachée par le clergé à l'école n'est plus à démontrer. En ce qui concerne les rapports entre alphabétisation et développement de l'enseignement primaire congréganiste, on pourra d'abord se reporter aux cartes fournies pour le XIX^e siècle par F. Furet et J. Ozouf qui resituent le cas breton dans l'ensemble français (50). Le rôle des congrégations féminines est essentiel dans une région qui souffre cruellement du manque d'institutrices. Le dévouement, le sérieux, la bonne volonté des sœurs ne compensent pas toujours leur manque de qualification. Encore faudrait-il nuancer ce jugement en fonction de la connaissance qu'on peut avoir de leur pédagogie (51). De toutes façons, elles exercent, dans plusieurs départements, un quasi-monopole. Entre 1863 et 1878, on assiste à un essoufflement de cet enseignement avec le développement de l'école publique, particulièrement pour les garçons. Les frères ne sont plus en mesure de rivaliser avec les instituteurs formés dans les écoles normales (52). On doit également insister sur l'attitude du clergé, souvent, mais pas toujours, hostile à l'enseignement en français. La langue bretonne doit permettre, aux yeux de certains de conserver une distance face à la République laïque hostile à l'Église. Les enjeux de l'école libre au XX^e siècle sont également illustrés par les cartes présentées par Y. Lambert qui établit des corrélations entre vote politique, question scolaire et pratique religieuse (53). La loi Falloux de 1850 a favorisé la multiplication des collèges diocésains. Ceux-ci répondent à la nécessité de plus en plus ressentie de fournir aux

(48) *Les Abbayes bretonnes*, ouvrage collectif sous la direction de D. ANDREJEWSKI Priziac, 1983.

(49) M. FAUGERAS « Les trappistes de Melleray pionniers de l'agriculture moderne dans la première moitié du XIX^e siècle » in *Enquêtes et Documents* T. III, 1975, p. 173-209.

(50) F. FURET et J. OZOUF *Lire et écrire — L'alphabétisation des français de Calvin à Jules Ferry*. Paris, 1977.

(51) M. FAUGERAS « Les sœurs de l'Instruction chrétienne de Saint-Gildas-des-Bois au XIX^e siècle » (1807-1869) in *Les religieuses enseignantes aux XVII^e-XX^e siècles — Centre de recherches d'histoire religieuse et d'histoire des idées — Université d'Angers — Actes de la 4^e rencontre d'histoire religieuse de Fontevraud* 1981, p. 101-113.

(52) G. DESERT *Alphabétisation et scolarisation dans le grand Ouest au XIX^e siècle* C.R.H.Q. Caen, 1979.

(53) Y. LAMBERT *Catholicisme et société dans l'Ouest — Cartes et statistiques*, T. I *Le XX^e siècle*, INRA et GRECO n° 2. Université de Haute-Bretagne — Rennes, 1979.

classes aisées l'éducation qu'elles réclament à l'Église. Leur recrutement est à la fois aristocratique et bourgeois et la connaissance de leur milieu éducatif n'est pas sans intérêt pour l'étude des «élites» qu'ils forment. De solides monographies permettent désormais d'apprécier leur rôle, leur fonctionnement et leur rayonnement (54).

La multiplication des œuvres de piété ou de préservation caractéristiques du siècle passé a été largement évoquée dans les thèses déjà citées. Cependant, les œuvres caritatives ne sont pas négligeables, ainsi pour les conférences Saint-Vincent de Paul dont l'encadrement est très révélateur d'une première génération de catholiques «sociaux» qui se comportent dans la bourgeoisie traditionnelle ou l'aristocratie (55). Durant la seconde moitié du siècle, ce catholicisme social s'intéresse au monde ouvrier. La thèse de Ph. Levillain sur A. de Mun apporte des indications intéressantes pour l'Ouest (56). Le thème d'une nouvelle société chrétienne fondée sur «le triple accord du patronage, de l'association commune et de la législation» débouche sur la constitution de syndicats mixtes. A ce propos, il faut se reporter aux travaux de Cl. Geslin (57). A Brest, à Nantes, à Morlaix, ces syndicats regroupent des ouvriers du bâtiment, de l'horticulture... Les femmes sont également concernées avec les syndicats de l'aiguille (couturières etc...). A Rennes, entre 1890 et 1896, on compte ainsi près d'un millier d'adhérents dans les diverses sections. Face à l'exode rural, prêtres et laïcs se préoccupent d'une amélioration des conditions d'exploitation dans les campagnes. Dès 1902 se fonde à Montbert le premier groupe de la jeunesse catholique rurale. On y préconise l'apostolat du milieu par le milieu «celui de la blouse par la blouse» (58). Par la suite, le relais sera pris par la J.A.C., étudiée par Y. Lambert. Celle-ci, dans notre région, jouera un rôle essentiel dans la formation de bon nombre de responsables de

(54) B. GOUYETTE *L'externat des enfants nantais de sa formation à nos jours. Évolution d'un établissement secondaire 1851-1981*. Mémoire de maîtrise. Nantes, 1983.

B. LE BOULAIRE *Saint-Vincent, Saint-Martin : deux collèges, deux associations d'anciens élèves 1851-1914* Mémoire. de maîtrise Rennes, 1982. M. LAUNAY «Un siècle d'enseignement secondaire diocésain : le collège Saint-Stanislas à Nantes 1829-1929» in *A.B.P.O* 1984, T. 1 p. 581-591.

(55) R. GUERIN *La société de Saint-Vincent de Paul à Nantes de 1837 à 1914*. Mémoire de maîtrise. Nantes, 1981.

(56) Ph. LEVILLAIN *Albert de Mun, catholicisme français et catholicisme romain du Syllabus au Ralliement*. École française de Rome, 1982.

(57) Cl. GESLIN *Le syndicalisme ouvrier en Bretagne avant 1914* — Thèse de doctorat d'État 3 vol. dactyl. Paris — X, 1982.

(58) A. RINEAU *Quelques aspects de la vie religieuse de la paroisse de Montbert*. Mémoire de maîtrise. Nantes, 1972.

mouvements agricoles (59). Pour revenir au monde ouvrier et au développement du syndicalisme chrétien jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale, on se reportera à la thèse d'ensemble de M. Launay (60).

Le rôle de la J.O.C. et l'itinéraire des premiers militants de la C.F.T.C., devenue C.F.D.T., ont été évoqués par diverses brochures, notamment pour la Basse-Loire (61). Toujours pour la Loire-Atlantique, une importante contribution à la connaissance de l'action catholique ouvrière de 1945 à 1975 nous est fournie par le mémoire de J. P. Poyard (62). L'A.C.O. a réussi sa percée dans ce département parce qu'il y avait des ouvriers militants chrétiens très actifs. Une nouvelle pastorale, née sous l'épiscopat de Mgr Villepelet, s'est très vite organisée en groupe de pression avant d'obtenir sa consécration sous Mgr Vial. Cette réalité militante a bien sûr été contestée et l'on n'a pas hésité à dire qu'elle avait succombé à la tentation de la sécularisation et du matérialisme. Dans le domaine des mouvements de jeunesse, encore mal connus, on notera l'étude de M. Lagrée sur les origines bretonnes de la « Jeunesse maritime chrétienne » (1930-1940) qui offre un saisissant raccourci de bon nombre des problèmes qui se posèrent par la suite à l'Action catholique spécialisée, en particulier les rapports du spirituel et du temporel (63). Les figures de l'abbé Havard et du père Lebret y apparaissent en pleine lumière dans ce monde assez marginal.

L'histoire du peuple chrétien est faite de multiples facettes qui se révèlent progressivement et qui permettent de reléguer l'image d'uniformité au magasin des clichés. Dès la Révolution, la survie même des communautés est liée à une capacité d'adaptation dont témoigne le culte

(59) Y. LAMBERT *L'affirmation et la différenciation sociales des paysans d'une région de l'Ouest ; le rôle de la J.A.C.* INRA. Rennes, 1978. *J.A.C et modernisation de l'agriculture de l'Ouest* INRA. Rennes, 1980.

(60) M. LAUNAY *Le syndicalisme chrétien en France (1885-1940) origine et développements* Thèse d'état dactyl. Paris I, 1981.

(61) *Autobiographie de militants nantais de la C.F.D.T.* cahiers de LERSCO n° 4 Université de Nantes, 1982.

B. FEVRE *Les militants de la C.F.D.T* mémoire de maîtrise de sociologie. Nantes, 1978.

(62) J. P. POYARD *Une attitude du clergé nantais à l'égard du monde ouvrier en Loire-Atlantique de 1945 à 1975 ou trente années d'une pastorale d'Action catholique ouvrière.* Mémoire de maîtrise. Nantes, 1983.

(63) M. LAGRÉE « Les origines bretonnes de la jeunesse maritime chrétienne (1930-1940) » in *Chrétiens et juifs : sociabilité juvénile dans un cadre européen 1799-1968*, sous la direction de G. CHOLVY, Paris, 1985, p. 247-268.

clandestin (64). Par la suite, la Bretagne chrétienne «ne donne jamais dans la demi-mesure». La persistance de pratiques secrètes, souvent peu orthodoxes, en est un exemple frappant. Les forces naturelles gardent un grand pouvoir auprès des populations et les superstitions canalisées par le clergé mais jamais totalement christianisées, entourent la vie quotidienne, en particulier à propos de la mort. C'est l'objet de l'ouvrage d'A. Croix et de F. Roudaut (65). Tout un rituel entoure les rites de passage et le mariage n'échappe pas à cette règle (66). A l'apogée de la christianisation, à la fin du XIX^e siècle, succède une époque de transition marquée par un certain détachement vis-à-vis de l'Église, beaucoup plus sensible après la seconde guerre mondiale. La civilisation paroissiale traditionnelle est de plus en plus contestée. C'est ce que révèlent plusieurs monographies régionales ou locales. P. J. Hélias en fait la démonstration pour le pays bigouden et L. Elégoet pour le Bas-Léon (67). Y. Lambert, dans son travail sur Limerzel, dans le Morbihan, s'est attaché au phénomène de la sécularisation et à l'apparition de formes nouvelles du christianisme. La religion s'adapte à la modernité. Le «salut terrestre» et les aspects positifs de l'identité chrétienne relèguent au second plan la culpabilisation et la crainte du châtement divin mais l'héritage religieux n'a pas disparu. D'une façon générale, les rapports entre les Bretons et Dieu sont faits d'une extrême diversité (68). La synthèse de toutes les composantes impliquées est proposée par les deux fascicules du Centre de Recherches d'histoire religieuse de l'Ouest qui permettent de faire le point sur le thème «Catholicisme et société dans l'Ouest» (69). Il existe toujours une «civilisation des pratiquants» dont la cartographie tient beaucoup aux relevés effectués par les membres du GRECO n° 2 (Histoire religieuse moderne et contemporaine), sur l'initiative de F. Boulard. La parution des *Matériaux pour*

(64) P. LUSSON-HOUDEMON La vie religieuse dans l'Ouest à travers les registres de catholicité clandestins in *A.B.P.O.* T. 92, 1985, n° 1 p. 45-61.

(65) A. CROIX et F. ROUDAUT *Les Bretons, la mort et Dieu, de 1600 à nos jours*, Paris, 1984.

(66) *Les Bretons et Dieu*. Catalogue de l'exposition du musée de Bretagne, éd. Ouest-France, 1985.

(67) P. J. HELIAS *Le cheval d'orgueil — Mémoires d'un breton du pays bigouden* Paris 1975.

L. ELEGOET *Saint-Méen — Vie et déclin d'une civilisation paroissiale dans le Bas-Léon* Paris, 1981.

(68) Y. LAMBERT *Dieu change en Bretagne — La religion à Limerzel de 1900 à nos jours* Paris, 1985.

(69) *Catholicisme et société dans l'Ouest*, 2 vol. op. cit.

l'histoire religieuse du peuple français permettra à ce sujet de dresser un panorama plus complet (70). Le répertoire bibliographique sur la piété populaire, complète cet inventaire. (Beauchesne-Paris 1985).

La Bretagne catholique n'est pas repliée sur elle-même. Elle constitue à l'époque contemporaine une pépinière de vocations missionnaires. La thèse du P. Michel l'avait déjà prouvé (71). M. Faugeras a poursuivi cette étude pour le XIX^e siècle dans le pays nantais en précisant le recrutement des diverses congrégations (72). De même, le rayonnement d'une presse spécialisée a fait l'objet d'un article de M. Launay. Organe de liaison sans doute unique en France, le *Petit messenger des missions* (1880-1962) publie la correspondance des missionnaires à laquelle s'ajoutent l'annonce des départs outre-mer, des notices biographiques, et la récénsion des dons en argent ou en nature (73). De son côté, le P. Lemarié s'est attaché à l'implantation des missionnaires bretons durant la première moitié du XIX^e siècle dans le Middle-West américain, en Indiana, au Maryland ou au Kentucky. De fortes personnalités, comme celles de Mgr David ou Mgr Bruté de Rémur, ont marqué la naissance de cette jeune Église. Cette importante thèse mériterait d'être suivie de beaucoup d'autres pour divers exemples de ce genre (74).

On ne citera pas ici les biographies très nombreuses portant sur des clercs ou des laïques qui ont illustré par leurs œuvres ou leur rayonnement personnel la vitalité de cet héritage spirituel (75). En effet, le *dictionnaire du monde religieux français contemporain* est en voie d'achèvement pour notre région. Il fournira plusieurs centaines de notices: d'avance, nous y renvoyons.

(70) F. BOULARD *Matériaux pour l'histoire religieuse du peuple français XIX^e-XX^e siècles* T. I., Paris 1982 (seul le diocèse de Nantes est concerné, les autres volumes apporteront les éléments nécessaires pour les autres diocèses).

On pourra également consulter F.A. ISAMBERT et J. P. TERRENOIRE *Atlas de la pratique religieuse des catholiques en France*. Paris, 1980.

(71) J. MICHEL *L'activité missionnaire de la Bretagne de 1800 à 1940*, thèse dactyl. 3 vol. Rennes, 1946.

(72) M. FAUGERAS art. cit.

(73) M. LAUNAY « Presse diocésaine et conscience missionnaire » *Le Petit messenger des missions* (1880-1962) in *Enquêtes et documents* T. Vi, 1981 p. 155-169.

(74) Ch. LEMARIE *Études sur les missionnaires bretons dans le Middle — West américain*.
T. I Mgr J. B. David
T. II Mgr Bruté de Rémur premier évêque de Vincennes aux États-Unis (1834-1839)
T. III *Les missionnaires bretons de l'Indiana au XIX^e siècle*. Paris, 1973.

(75) On citera un seul exemple comme un modèle du genre.
A. DE LASSUS SAINT-GENIES *Jean Le Cour Grandmaison, un homme dans l'action et la contemplation*. Paris, 1980.

Au terme de cet inventaire, on remarquera l'abondance et la qualité des travaux qui se sont multipliés depuis ces vingt dernières années, sans que le champ d'observation soit, et de loin, épuisé. Il reste beaucoup à faire, en particulier pour connaître les minorités dissidentes; ainsi pour le protestantisme (76), de même pour les forces de contestation que sont l'anticléricalisme ou la Franc-maçonnerie. Ce vaste chantier toujours ouvert ne pourra être poursuivi que dans la mesure où les archives soigneusement engrangées seront sauvegardées; c'est toute la question des sources privées de l'histoire du catholicisme: archives paroissiales, diocésaines etc (77)... Y a-t-il toujours dans ce domaine la volonté de préserver notre mémoire collective?

Marcel LAUNAY
Université de Nantes

(76) M. LAUNAY «Le protestantisme nantais au début de la III^e République (1870-1914)» in *Enquêtes et documents*. T. X, 1985 p. 103-121.

J. C. FICHAU *Trémel, centre du protestantisme en Bretagne au XIX^e siècle*. Mémoire de maîtrise, Rennes, 1969.

(77) M. LAUNAY «Les sources privées de l'histoire du catholicisme contemporain dans la région nantaise» in *Enquêtes et documents*. T. V, 1980 p. 171-181.